



C'est du vécu !

Éterle ... où es-tu ?

par René Kaenzig

"Promenons-nous dans les bois ... Éterle, y es-tu?" C'est bien la question que je me suis posée cette journée-là. J'avais encore un bracelet en poche, du le plan de chasse qui m'était accordé, pour récolter un éterle ou une chèvre non suitée. Je me suis concentré à chercher un éterle. Catégorie de gibier plus facile à identifier quand on est dans la forêt. Mais voilà, la période de chasse était déjà bien entamée et n'ayant pas pu y participer dès les premiers jours, j'avais donc perdu tous mes repères sur les chamois qui m'étaient connus.

Ce jour-là, j'ai bien marché plus d'une dizaine de kilomètres dans la montagne depuis l'aube jusqu'en fin d'après-midi. Non pas sans avoir vu des chamois, mais sans avoir vu un seul éterle à récolter. J'ai croisé le chemin d'une trentaine de chamois. J'ai eu le privilège d'observer au total deux dizaines de chèvres accompagnées de leurs cabris. C'était tout simplement impressionnant, magnifique et magique. Des images qui m'ont illuminé les yeux et qui rayonnent maintenant encore.



Mais voilà, j'arrivais en fin de journée et je ne sentais plus mes jambes. Je me retrouvais à mon point de départ du matin ... en compote. Tout en me débarrassant de mon matériel, je vois quatre chamois à environ cinq cents mètres. Je ne prends pas le temps de les identifier, mais je tente directement une approche dans leur direction. C'était parti au quart de tour. Mon déplacement est rythmé par les

arrêts pour jumeler et par les pas saccadés pour avancer en douceur sans être repéré. À cinquante mètres, je m'allonge pour mieux observer et pour ne pas me faire repérer. Ahhhh! Deux chèvres et deux cabris! On remettra cette chasse à un autre jour ...

Là! ... un autre chamois qui sort de la forêt pour rejoindre le groupe ... semblerait que ce soit un éterle. Je n'identifie pas trop bien ses cornes. Une chose est sûre: ce n'est pas un cabri, il est trop grand et gros. Cette fois je distingue les détails. Oups! Pas très grandes ses cornes ... le coup de feu a résonné sur la vallée, l'éterle est tombé en même temps que le soleil s'est couché derrière l'horizon. *Merci Dame Nature!*





C'est du vécu !
